

Des pillards de bancomats difficiles à mater

DÉLINQUANCE Depuis le début de l'année, 17 distributeurs ont été attaqués en Suisse. Dans les villages touchés, on s'inquiète de les voir disparaître. Les banques cherchent des solutions pour protéger les installations et la population contre ces actes éclair souvent explosifs

ALEXANDRE STEINER
X @alexanstein

Boum! Boum! Boum! Dans la nuit de dimanche à lundi, La Brévine s'est réveillée au bruit de trois explosions provoquées par des malfaiteurs venus attaquer vers 1h40 du matin un bancomat de la Banque cantonale neuchâteloise, installé au pied d'un immeuble. Lorsque la police est arrivée sur place, ils avaient disparu sans butin. La semaine précédente, c'est le Jura qui avait été secoué par des attaques à Porrentruy et Alle, en Ajoie, après Le Noirmont, dans les Franches-Montagnes, début mai. Depuis janvier, 17 distributeurs de billets ont été ciblés en Suisse, selon la police fédérale (Fedpol).

MAIS ENCORE

Cybercriminalité
Avec la diminution des paiements en espèces, les escroqueries à la carte bancaire augmentent sans cesse, prévient Card Security dans la nouvelle campagne nationale de prévention de la police. Des conseils pratiques sont donnés pour se prémunir efficacement. «Force est de constater que les titulaires de cartes agissent souvent avec une grande imprudence», relève Bernard Vonlanthen, de l'unité de communication et prévention à la police cantonale Fribourg, dans un communiqué de l'organisme de prévention Card-Security.ch envoyé mercredi (ATS).

Les auteurs sont généralement issus de quatre réseaux très bien organisés et spécialisés. Chacun a sa méthode favorite. Des explosifs? Le plus souvent des Roumains – liés à près de la moitié des attaques – ou des Néerlandais. Du gaz? Des Français. Des outils? Des criminels de l'espace albanophone. Leur point commun? La volonté d'emporter un maximum de billets en un minimum de temps et quitter le pays aussi vite que possible.

«On espère que les bancomats vont rouvrir»

Dans la commune des Montagnes neuchâteloises, 600 habitants, le choc est passé, rassure son président trois jours après les faits. Ce qui inquiète désormais Valentin Robert, ce sont les fermetures de bancomats annoncées lundi, jusqu'à nouvel avis. Quatre pour la Banque cantonale neuchâteloise (BCN), et 11 pour la banque Raiffeisen, principalement dans des lieux isolés du canton. Notamment à La Brévine et aux Ponts-de-Martel.

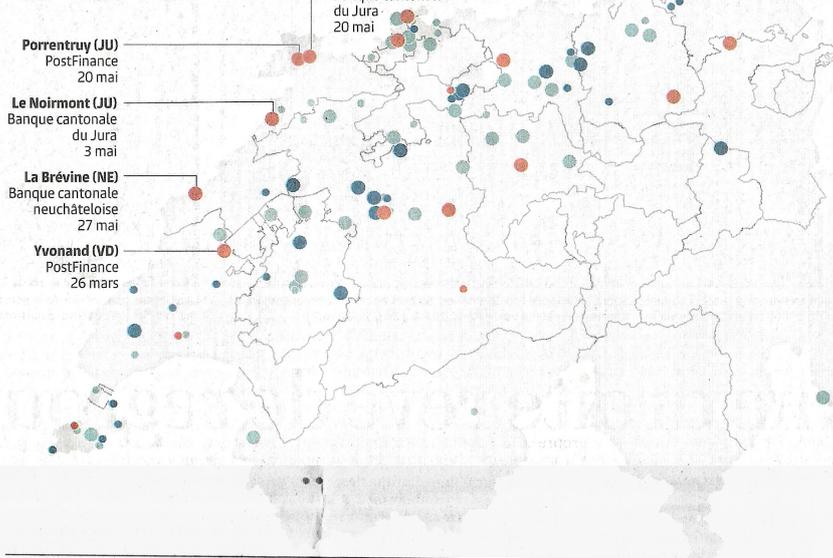
«On le déplore vraiment dans nos petits villages, poursuit-il. Nos commerces ont déjà de la peine à tourner et encourager les paiements en liquide pour éviter d'avoir à payer des frais. On a aussi énormément de tourisme de passage, et s'il n'y a plus de moyen de retirer de l'argent, c'est un problème. On ne peut pas faire autre chose que subir. On espère que les bancomats vont rouvrir, mais pas dans des immeubles. Dimanche, un habitant a été légèrement blessé et surtout très choqué.»

Des craintes partagées par Claude-Alain Kleiner, président de l'association de défense des retraités Avivo Neuchâtel et ancien membre de l'exécutif de la commune de Val-de-Travers, également touchée par des fermetures préventives. «Ce n'est pas un problème que pour les seniors, mais pour toute la population!» De telles fermetures sont monnaie courante lors de ce type d'attaques, qui se produisent généralement en série dans une région, selon Fedpol.

Pour le directeur général de la BCN, Pierre-Alain Leuenberger, il s'agit de «la seule mesure vraiment efficace à très court terme». Il déplore que «malgré les mesures en place, il soit actuellement si difficile de prévenir des attaques d'une telle violence. Elles occasionnent de gros dégâts matériels mais également humains puisque en plus du choc pro-

L'ARC JURASSIEN À NOUVEAU TOUCHÉ

Attaques (grands points) et tentatives d'attaques (petits points) recensées contre des bancomats en Suisse, 2022-2024



Carte: Le Temps | Source: Fedpol

voqué par les explosions, cette situation questionne les conditions dans lesquelles ce service peut être mis à disposition des usagers et usagers.»

Les bancomats en façade sont-ils voués à disparaître? «Ce ne sont pas les seuls visés dans les dernières attaques, répond-il. Nous devons tenir compte de cette réalité dans l'analyse de risque que nous conduisons pour chaque emplacement.» Il arrive aussi, plutôt rarement, que des propriétaires de bâtiments demandent que des distributeurs soient retirés par crainte d'une attaque. «Pour que cela soit possible, il faut que le nouvel emplacement offre des conditions d'accessibilité et de sécurité au moins aussi bonnes que le précédent.»

La Banque cantonale du Jura (BCJ), qui a subi ses deux premières attaques en cinq ans en mai et un braquage à main armée en octobre dernier, indique que sa priorité absolue est la sécurité et l'intégrité de ses employés, de ses clients et des personnes résidant à proximité de ses établissements. Et précise avoir été contrainte de fermer les bancomats qui les exposaient à des risques.

En raison également d'un moindre recours au cash ces dernières années, la BCJ mène des réflexions pour redéfinir son réseau de distribution, «en gardant comme objectif premier [sa] volonté de réduire les risques tout en garantissant un accès raisonnable à [sa] clientèle». Raiffeisen, dont le nombre de distributeurs en Suisse romande (sans Fribourg et le Jura bernois), est

«On ne peut pas faire autre chose que subir»

VALENTIN ROBERT, PRÉSIDENT DE LA BRÉVINE

passée de 512 à 401 entre fin 2019 et fin 2023, propose, quant à elle, des livraisons de francs suisses à domicile pour les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas se rendre dans une agence ou à un distributeur.

En ce qui concerne les mesures préventives prises ou envisagées pour tenter d'empêcher ou de limiter les conséquences de ces actes malveillants, la BCN reste discrète pour des raisons de sécurité. Raiffeisen Suisse, de son côté, recommande par exemple à ses filiales d'équiper les bancomats de systèmes de maculation de billets. Soit des dispositifs qui les colorent en cas d'attaque et les rendent inutilisables.

La BCJ se montre un peu plus disert et indique que pour assurer un service optimal d'accès à ses distributeurs, elle a mis en place un nouveau dispositif de sécurité dans ses différents points de vente, qui font également l'objet d'une surveillance rapprochée en dehors des heures d'ouverture. «Nous travaillons activement avec plusieurs partenaires et fournisseurs locaux et nationaux dans le renforcement des dispositifs de sécurité des bancomats, bien que ceux-ci aient démontré une robustesse exemplaire lors des récents événements. Toutes les limites monétaires

des bancomats ont aussi été réduites au minimum.»

Les assurances réagissent

La présence d'un distributeur dans un bâtiment peut engendrer des frais supplémentaires pour son propriétaire. L'Etablissement cantonal d'assurance immobilière et de prévention du Jura a introduit début 2022 une surprime de 900 francs pour les machines installées en façade, et de 300 francs si elles se trouvent à l'intérieur et sont totalement inaccessibles entre minuit et 5h. Pour éviter la surprime, il faut par exemple installer un bouclier Talos, système de rideau blindé développé par la start-up jurassienne Fram-Liner et reconnu par l'ECA Jura comme suffisamment dissuasif.

«Cette mesure a été prise en raison de la recrudescence d'attaques, précise Mylène Willemin, responsable du service Assurance. Notre but n'est pas d'inciter les banques à changer leurs stratégies, mais simplement d'assurer un risque supplémentaire. Car au final, c'est nous qui payons les dégâts.» A Neuchâtel, la présence de distributeurs n'a pas d'influence sur les primes. L'événement de La Brévine, précédé en novembre par une autre attaque à Neuchâtel, «pourrait contraindre l'ECAP à envisager différemment la situation. Les réflexions en ce sens n'ont toutefois pas encore commencé», indique son directeur Jean-Michel Brunner.

Dans le reste de la Suisse romande, des attaques ont déjà été enregistrées cette année dans la commune gene-

voise de Meyrin et en terres vaudoises à Denges et Yvonand. «Le nord-ouest de la Suisse et les villages ruraux isolés depuis lesquels il est aisé de s'enfuir sont particulièrement exposés», indique Mélanie Lourenço, porte-parole chez Fedpol. La Brévine, par exemple, ne se situe qu'à 5 minutes de la frontière française.

Fedpol organise des tables rondes dans un but de prévention. Ce d'autant plus que le recours aux explosifs, très dangereux, est de plus en plus fréquent. S'ils étaient utilisés dans 11% des cas en 2018, cette proportion est montée à 70% l'an dernier et se confirme cette année. La police fédérale recommande notamment de retirer les distributeurs automatiques situés dans des endroits à risque, d'éviter leur installation dans des immeubles habités, de moins les remplir pour diminuer leur attrait, d'installer des systèmes de maculation de billets et d'instaurer des heures de fermetures nocturnes. «Il y a aussi des nouvelles techniques, mais on ne rentre pas dans le détail pour ne pas donner d'informations à la partie adverse.»

Quant à mettre la main sur les auteurs, cela demande généralement de longues enquêtes. Et surtout une intense collaboration à tous les niveaux: cantonal, fédéral et international. En 2020, un suspect a été arrêté en Autriche six mois après une attaque à Zurich, grâce à des traces d'ADN relevées sur un pied-de-biche. S'y trouvaient aussi celles de son complice, interpellé au Danemark. ■

Talos, le bouclier qui veut protéger les distributeurs

SÉCURITÉ La start-up jurassienne Fram-Liner propose depuis 2018 des rideaux blindés pour dissuader les attaques

Face à la multiplication des attaques de bancomats en Suisse, un architecte jurassien à l'âme d'inventeur propose depuis 2018 des systèmes de protection brevetés visant à rendre plus ardue la tâche des bandes organisées qui sévissent en Suisse et à l'étranger.

Baptisée Talos, la gamme de Frédéric Ramseyer offre différentes solutions aux banques, sous la forme de rideaux blindés bardés de capteurs. Ils permettent de

rendre inaccessible l'interface des distributeurs à certaines heures, programmables au bon vouloir de l'utilisateur final via une application en ligne. A l'heure actuelle, il en a vendu 70 et environ 50 sont déjà installés.

L'idée a germé après une attaque survenue dans les Franches-Montagnes, au Noirmont, en 2016. «Cela m'a beaucoup affecté. Comme je suis parfois mandaté pour rénover des établissements bancaires et que je travaille pour l'industrie, réfléchir à une solution s'est imposé comme une évidence», raconte l'architecte.

Au départ, les produits de la start-up Fram-Liner ne rencontrent que peu de succès. «Cela a un certain coût, entre 6000 et

32 000 francs selon la solution choisie, et surtout il faut que les esprits s'habituent à voir les distributeurs fermés durant la nuit.» Il met les bouchées doubles après une autre attaque survenue en 2020 en Ajoie, dans le petit village frontalier de Bure. «Je suis à Courtedoux, c'était juste à côté!»

Afflux de commandes

Depuis, quatre boucliers Talos ont été déployés dans le Jura, une quinzaine à Genève, autant dans le canton de Vaud et près d'une vingtaine en Valais, dont la police cantonale est la première du pays à avoir mis sur pied un groupe de travail dédié à cette thématique en 2022. «On en a posé un

il y a un an et demi dans la commune vaudoise d'Yvonand. Un banquier m'a appelé pour me remercier car des malfaiteurs, voyant la protection, se sont déplacés de 150 m pour attaquer un autre bancomat», illustre Frédéric Ramseyer.

Ces trois derniers mois, le rythme s'est accéléré. «Nous avons beaucoup de demandes dans l'urgence, principalement en Suisse alémanique. Avec les attaques récurrentes, notamment lorsqu'elles font un blessé comme à La Brévine, les banques prennent conscience que les investissements importants qu'elles ont déjà réalisés dans la sécurité des distributeurs ne sont pas toujours suffisants.» Il espère ins-

taller une centaine de dispositifs en Suisse cette année, et plusieurs centaines en Allemagne, d'où il reçoit plusieurs commandes par semaine.

Pour lui, la dissuasion passe par la multiplication des systèmes de sécurité: «Si on cumule les dispositifs de maculation, qui salissent les billets en cas d'attaque et les rendent inutilisables; les doubles obturateurs, qui empêchent l'introduction de gaz ou d'explosifs dans les distributeurs; et notre solution, qui résiste à de nombreux types d'agression et rend les machines pratiquement inutilisables en cas d'explosion, il n'y a plus aucun intérêt à mener des attaques.» ■ A. 51.